

Communiqué de presse

WEEK-END ÉTUDIANTS LOUVRE-LENS #WELL24  
**LES ÉTUDIANTS ONT CARTE BLANCHE POUR PARTAGER  
LEUR VISION DES MONDES SOUTERRAINS**  
SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 AVRIL

Chaque année, le Louvre-Lens donne **carte blanche aux étudiants et jeunes de la région** le temps d'un week-end. En 2024, le musée leur propose de s'inspirer de l'exposition **Mondes souterrains. 20 000 lieux sous la terre**, en invitant le public à découvrir leurs interprétations des mondes souterrains, comme des **mondes intérieurs**.

Plus de **70 étudiants** des universités de Lille et d'Artois, de l'École supérieure d'art de Dunkerque-Tourcoing, du Fresnoy - Studio national des arts contemporains, de l'École supérieure d'art de Cambrai, de l'Université polytechnique des Hauts-de-France, de l'e-artsup de Lille et de cinq écoles européennes du jeu vidéo **dévoilent leurs talents et investissent les espaces du musée**.

Des performances, visites, ateliers et créations plastiques inspirés de l'exposition sont à découvrir tout au long du week-end !

Les animations proposées par les étudiants sont **gratuites**. À l'occasion du **#WELL24**, l'entrée à l'exposition **Mondes souterrains. 20 000 lieux sous la terre** est **gratuite pour les étudiants** !



Les 13 et 14 avril, 70 étudiants investissent le Louvre-Lens de performances et créations en écho aux mondes souterrains © April Tavernier

## ÉTABLISSEMENTS PARTENAIRES

École supérieure d'arts de Cambrai - Cambrai

Université de Lille, Master Arts, parcours « Pratiques et recherches en arts plastiques et visuels »,  
« Exposition/Production des œuvres d'art contemporain » et Doctorat en Arts, CEAC - Centre d'étude  
des arts contemporains de l'Université de Lille – Lille

Ecole supérieure d'art Dunkerque – Tourcoing

Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains – Tourcoing

Université polytechnique des Hauts-de-France – Valenciennes

IUT de Lens, filière DUT Techniques de Commercialisation et Licence Professionnelle - Lens

E-artsup – Lille

Howest Digital Arts and Entertainment – Courtrai, Belgique

Haute Ecole Albert Jacquard – Namur, Belgique

Piktura – Roubaix

Rubika – Valenciennes



© Louvre-Lens / F. Iovino

## AU PROGRAMME

### DANS L'EXPOSITION « MONDES SOUTERRAINS »

#### Danse

##### **Performances dansées : Corps à l'œuvre**

Par Zoé Chiffolleau, étudiante en Master Arts parcours Pratiques critiques en danse (Université de Lille) avec sa Compagnie (Dés)accords

*Corps à l'œuvre* recherche le mouvement dansé à partir des œuvres d'art. L'attention se porte sur nos sensations, les lignes, courbes et couleurs, les sons. Les bruits du musée et la musique électronique embrassent nos individualités. Nous sommes entre ciel et terre, abîmes et hauteurs, intériorité et extériorité.

*Samedi à 14h30, 15h30 et 16h30*



© Zoé Chiffolleau et la Compagnie (Dés)accords

#### Visite

##### **Impromptus : « Vivre dans un monde inspirant »**

Par Mathilde Verove, étudiante en Master Arts parcours Exposition / production des œuvres d'art contemporain (Université de Lille)

L'étudiante s'intéresse à la peinture d'Hubert Robert, *La grotte du Pausilippe*, pour évoquer les villes sous les villes. Ces impromptus ont pour but d'interroger notre perception des mondes souterrains en mettant en avant leurs fantasmes et leurs réalités d'hier et d'aujourd'hui.

*Samedi et dimanche à 14h45 et 15h45 (10mn)*

#### Parcours-jeu

##### **« La légende du Petit Peuple »**

Par Antoine Gazeaux, Maude Potigny, Loïc Deplanque, Fanny Rivet, Kilian Theriez, Noam Cartier, Elise Mosser, Arthur Caumartin, Erwan Mounier, Iris Maton, Arthur Desanglois et Ethan D'Alessandro (E-ARTSUP Lille)

En visitant les environs du Louvre-Lens, les publics tombent par mégarde dans une faille ! Un parcours-jeu propose de partir à la rencontre des habitants de ce monde souterrain au fil des vignettes de bande dessinée et des défis, pour tenter de sortir des entrailles de la terre.

*Pour tous, à partir de 12 ans*

*Samedi en continu de 11h à 13h et de 14h à 17h*



© e-artsup

#### Parcours-jeu

##### **« Les aventures de René et Luna »**

Par Oscar Baudier, Martin Duretete, Vallérian Dicque, Valentin Schulz, Robin Lavisce, Martine Roy et Timothy Sansbury (E-ARTSUP Lille)

Accompagné de René, mineur de profession et de son chat Luna, les visiteurs partent dans une aventure au cœur des souterrains. De nombreuses énigmes les attendent, sauront-ils les résoudre ?

*Pour tous, à partir de 6 ans*

*Dimanche en continu de 14h à 16h30*



© e-artsup

## Lecture

### ***Sous terre, sur papier. Récits personnels des générations minières***

*Par Madison Evrard, étudiante en Master Arts parcours Exposition / production des œuvres d'art contemporain (Université de Lille)*

À la suite d'une série d'ateliers d'écriture menés avec les voisins du musée, à la Maison du 9, les étudiants partagent ces récits sous forme de lectures au cœur de l'exposition *Mondes souterrains*. Ils explorent le passé minier et la vie dans les corons, rassemblant souvenirs et témoignages.

*Dimanche à 16h (30 mn)*

## Numérique

### ***Dispositif QR code***

*Par Djémilyne De Vera et Emma Théron, étudiantes en Master Arts parcours Exposition / production des œuvres d'art contemporain (Université de Lille)*

Dans l'exposition *Mondes souterrains*, des QR codes associés à des cartels d'œuvres renvoient vers la plateforme Youtube où les étudiants plasticiens répondent à une série de questions à propos de leur production. Ces vidéos offrent un regard privilégié sur les travaux et permettent de saisir pleinement la démarche artistique de chacune et chacun.

*En ligne*

## Numérique

### ***Mondes souterrains, mondes intérieurs : la fabrique de l'imaginaire***

*Étudiants de la filière BUT Techniques de commercialisation, Stratégie de la Marque et Événementiel (IUT de Lens)*

Les étudiants proposent une communication autour du #WELL24 et de l'exposition temporaire *Mondes souterrains*, sur les réseaux sociaux sous la forme d'un micro-trottoir. Que se passe-t-il sous nos pieds ? Les étudiants sondent, tout comme les mineurs de fond, notre perception du monde du dessous.

*En ligne*



*Les étudiants présentent leurs créations, à retrouver sur la page Youtube du musée © étudiants de l'IUT de Lens*



## Jeu vidéo

### **Catacombs of the Ennead**

« Coup de cœur Louvre-Lens » lors de la Game Jam franco-belge

Par Sedes De Cock, Sasha Vigneron (École Howest Digital Arts and Entertainment, Courtrai, Belgique), Matteo Benaissa, Adam Aubart (Master Développeur Jeux Vidéo à Piktura, Roubaix), Emmeline Vanden Waeyenbergh (Haute Ecole Albert Jacquard, master Jeu vidéo, Namur, Belgique) et Enzo Gonen (Rubika, Valenciennes)



Extrait du jeu vidéo © DR

Le jeu « Catacombs of the Ennead » s'inspire des univers de la mythologie égyptienne, du monde de la mine et des trésors des sous-sols, au cœur de l'exposition *Mondes souterrains*. Dans un labyrinthe souterrain, les joueurs et joueuses partent à la recherche de cristaux, pour éviter le courroux d'une divinité égyptienne. Ils ont 60 secondes pour rassembler le maximum de pierres précieuses, dans un parcours semé d'embûches. Prix de la communauté parmi les 7 jeux créés lors de la Game jam, il a également été désigné, « coup de cœur du Louvre-Lens » et sera à découvrir pour la durée de l'exposition. Avec une direction artistique inspirée par le *voxel art*, ses mécaniques de jeu proposent des niveaux à atteindre dans un temps limité, des bonus pour continuer l'aventure et des parties différentes par génération aléatoire des cristaux et des pièges !

Hall, vers l'entrée de l'exposition – à partir de 8 ans  
Samedi et dimanche

## CRÉER UN JEU VIDÉO EN 48H ? C'EST POSSIBLE !

### LE LAURÉAT DE LA GAME JAM FRANCO-BELGE EST À DÉCOUVRIR AU LOUVRE-LENS

Le jeu vidéo « Catacombs of the Innead » a été créé dans le cadre de la 1<sup>ère</sup> **Game Jam franco-belge** qui s'est tenue du 28 février au 1<sup>er</sup> mars 2024 à la Plaine Images (Tourcoing). **50 étudiants** de trois écoles françaises (ARTFX, Piktura et Rubika) et de deux écoles belges (Haute Ecole Albert Jacquard et HOWEST) ont concouru en équipes pour créer un jeu vidéo de A à Z en 48h, sur le thème des « *Mondes souterrains* ».

Ce type de défi, régulièrement lancé en écoles ou en salons de jeu vidéo, permet aux jeunes programmeurs, graphistes et autres spécialistes en sons de laisser s'exprimer leur créativité. Et ici, de faire entrer le jeu vidéo au musée !



La Game Jam franco-belge est un événement co-organisé par l'Ambassade de France en Belgique et la Plaine Images avec le soutien de la Région Hauts-de-France, l'Institut français, la Métropole Européenne de Lille, l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai, le Louvre-Lens, Academic Software/Signpost Group et NACON.

Pour retrouver les autres jeux développés par les étudiants, rendez-vous sur le site de l'Ambassade de France en Belgique.

## PARCOURS D'ŒUVRES

### DANS LA GALERIE DU TEMPS ET AU PAVILLON DE VERRE

#### Vidéo

##### **Chimère**

*Par Jade Van Rooy, étudiante en Master Arts parcours Pratiques et recherche en arts plastique et visuels (Université de Lille)*

*Chimère* est une vidéo qui présente une étendue de formes hybrides pouvant évoquer un être fantastique, voire une créature mutante provenant des souterrains. Il s'agit d'un assemblage de dessins d'organes humains, plus ou moins réalistes, qui forment ensemble une cartographie corporelle. La caméra se déplace sur cet être qui s'anime, qui respire et qui digère. L'association entre les images de cet organisme et les bruits donne l'illusion de vie et le spectateur découvre l'intégralité du corps se dévoile.



© Jade Van Rooy

*Samedi et dimanche*

#### Installation

##### **Champs d'Adonis**

*Par Carla Nohra, étudiante en Master Arts parcours Pratiques et recherche en arts plastique et visuels (Université de Lille)*



© Carla Nohra

Cette installation artistique évoque la mythologie. Un espace au sol orné d'anémones permet d'entrer dans la légende d'Adonis et sa relation avec les mondes souterrains. Dans la mythologie grecque, Adonis, figure d'une beauté exceptionnelle, qui a passé la plupart de sa vie et toute son enfance dans le monde souterrain, fut éperdument aimé par Aphrodite. Son destin tragique est cependant scellé au cours d'une chasse, lorsqu'il est mortellement blessé par un sanglier. Les larmes d'Aphrodite et le sang d'Adonis ont donné naissance aux anémones rouges, symbole puissant de ce mythe. En traversant ce champ floral, chacun expérimente métaphoriquement ce voyage entre les deux univers.

*Pavillon de verre*

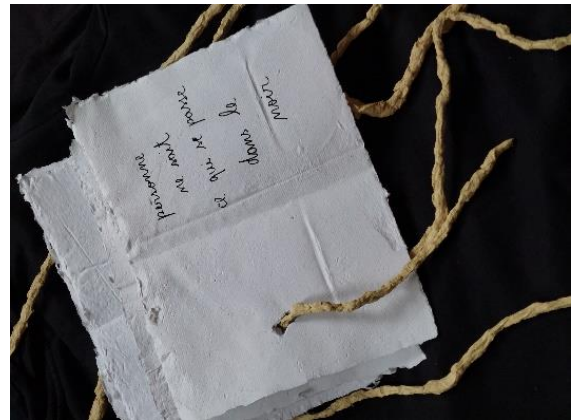
*Samedi et dimanche*

## Installation

### **Personne ne sait ce qui se passe dans le noir**

*Par Manuela Pereira, étudiante en Master Arts parcours Pratiques et recherche en arts plastique et visuels (Université de Lille)*

Les peurs, angoisses, désirs et joies résident dans les recoins de chacun d'entre nous, parfois enfouis au plus profond de soi. En les dissimulant aux autres, il peut nous arriver de les occulter pour nous-mêmes. L'installation présente un carnet ouvert, brut, car l'écriture offre une voie possible par laquelle retrouver notre identité. Traversé et enveloppé par des racines, le carnet symbolise nos origines et la connexion à notre moi profond. L'œuvre incite à explorer ces profondeurs, à surmonter nos peurs et nos inconforts, pour une découverte authentique de notre intimité - mais *personne ne sait ce qui se passe dans le noir*.



© Manuela Pereira

*Pavillon de verre  
Samedi et dimanche*

## Ateliers

### **Graffitis souterrains**

*Par des étudiants des filières Arts graphiques, histoire, sciences de la vie, anglais, STAPS, arts numériques (École supérieure d'art de Cambrai et Université polytechnique des Hauts-de-France)*



© DR

La ville de Cambrai est bâtie sur un monde souterrain. Il y a la ville du dessus - maintes fois reconstruites - et la ville du dessous – un espace figé hors du temps. Ils sont le terrain d'exploration des étudiants du module polytechnique « Méditation culturelle et graffitis historiques » proposé par l'Université polytechnique des Hauts-de-France et l'École Supérieure d'art de Cambrai. À travers des odeurs, un jeu de cartes, des enquêtes, jeux de plateaux, une initiation au langage ou bien la fabrication de briques en carton, ils invitent à descendre dans les galeries souterraines de Cambrai et déchiffrer leurs graffitis.

*Pour tous  
Samedi et dimanche de 14h à 17h30*

## PARCOURS D'ŒUVRES DANS LE HALL DU MUSÉE

### Installation

#### **In Depth**

*Par Hadjer Boughanem, étudiant en Master Arts parcours Pratiques et recherches en arts plastiques et visuels (Université de Lille)*

L'œuvre consiste en une représentation en volume des connexions neuronales. Cette œuvre invite à une introspection sensible des processus cognitifs qui se déploient au sein du cerveau. L'utilisation de la gaze de coton évoque l'idée de protection, tandis que la transparence des fibres optiques symbolise une transmission claire des signaux. Elle met en avant la délicatesse et la complexité du système nerveux, à la fois vulnérable et résilient.



© Hadjer Boughanem

*Samedi et dimanche*

### Installation

**아무래도 좋은 것들에 대해서 (À propos de choses qui n'ont probablement pas d'importance)**

*Par Léo H. Jung, doctorante en Arts plastiques, CEAC (Université de Lille)*



© Léo H. Jung

Ce projet explore les profondeurs des mondes souterrains de l'esprit humain mais aussi de l'environnement physique. Ce qui est oublié ou abandonné ne se perd pas, mais reste caché, attendant d'être redécouvert. Ces strates de l'esprit, où résident des pensées et des souvenirs en apparence insignifiants, constituent le fondement de notre être, tout comme la terre. L'artiste invite à explorer le monde souterrain de son esprit, à travers des traces chaotiques de souvenirs accumulés et entremêlés. Elle nous encourage à redécouvrir l'histoire cachée en prenant et en dépliant des fragments de son monde intérieur, froissés comme des déchets. Cette exploration est cependant inévitablement entravée par des écrits éclatés et des barrières linguistiques et culturelles.

*Mezzanine*

*Samedi et dimanche*



## Installation

### **Terrils**

*Par Hugo Rayez, étudiant en Master Arts parcours Pratiques et recherches en arts plastiques et visuels (Université de Lille)*

*Terrils* interroge la dégradation des matières, des ressources et du paysage à travers une installation sous forme de maquette. Les terrils, ici constitués de limaille de fer, s'amassent autour d'un geyser d'eau et proposent un parallèle avec les mines de charbon typiques de la région lensoise. Au cours du week-end, l'installation est vouée à se dégrader et à s'oxyder, en référence à l'épuisement réel des ressources et des sols qui affectent les paysages.

*Samedi et dimanche*



© Hugo Rayez

## Sculpture

### **Queen Naked Rat**

*Par Younes Lagrouni, étudiant en Master Arts parcours Pratiques et recherches en arts plastiques et visuels (Université de Lille)*



La sculpture en plâtre *Queen Naked Rat* représente une malformation artificielle, simulant une créature qui aurait existé dans la nature. L'œuvre s'inspire des cabinets de curiosité, mêlant science, art et divertissement.

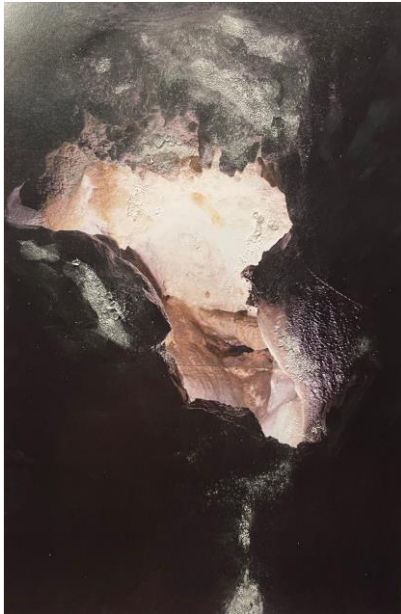
*Samedi et dimanche*

© Younes Lagrouni

## Photographie

### **Brèche**

*Par April Tavernier, étudiant en Master Arts parcours Pratiques et recherches en arts plastiques et visuels (Université de Lille)*



© Avril Tavernier

*Brèche* est un tirage issu d'une photographie numérique dont les dimensions invitent à l'immersion du regardeur. La scénographie et l'éclairage rappellent les conditions naturelles du lieu photographié : une brèche formée dans la roche, dont la brillance est accentuée par le reflet de l'eau aux alentours. La poudre de calcium ajoutée par-dessus apporte un relief et une matérialité réalistes. Ainsi présentée, la brèche devient une porte vers le monde des souterrains, des mythes et des découvertes. Elle invite le spectateur à plonger dans un endroit inconnu, inhabitable pour l'homme et à contempler ses merveilles.

*Mezzanine*

*Samedi et dimanche*

## Installation

### **Fracas**

*Par Manon Darsy, étudiant en Master Arts parcours Pratiques et recherches en arts plastiques et visuels (Université de Lille)*

*Fracas* est une installation composée d'un paravent en fer noir et de bandes de tissu en coton colorées à la peinture textile. Les mondes souterrains sont le berceau des cauchemars, des peurs, mais aussi des tabous et de l'intimité enfouis. Les faces du paravent sont dégradées du rouge au noir, en référence aux profondeurs et au chaos. L'intrusion étrange d'un objet du quotidien domestique au sein d'un espace d'exposition invite le spectateur à tourner autour d'un vestige des mondes souterrains remonté à la surface, sans jamais en saisir la totalité.

*Samedi et dimanche*



© Manon Darsy

## Installation

### Lit

Par Martin Cneude, *parcours Pratiques contemporaines (École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing, Site Tourcoing)*



© Martin Cneude

Cette sculpture fait directement référence à l'EHPAD, aux personnes qui l'habitent ainsi qu'aux différentes distorsions mentales que celles-ci peuvent vivre.

Elle propose, de par sa matérialité fragile et étrange, de se reconnecter à cet aspect de la condition humaine. En résulte un sentiment d'étrangeté, de chute, qui nous transporte dans une réalité alternative, nous renvoie au monde du sommeil, de la mémoire et questionne certains climats d'invisibilité.

*Samedi et dimanche*

## Installation

### Peau de sol

Par Elliott Lasserone, *parcours Pratiques contemporaines (École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing, Site Tourcoing)*

Cette empreinte, constituée intégralement de latex, évoque un espace partagé par chaque être vivant de la surface terrestre, délaissé de tous les regards : le sol. Elle montre l'échange inévitable entre le corps et la matière, la dégradation par nos mouvements. Ce sol représente une frontière avant de basculer dans les profondeurs de notre terre, dernier rempart avant un inconnu. L'utilisation du latex évoque les caractéristiques de la peau, suggérant une déformation et un vieillissement à venir, souplesse et fragilité. Elle est la protection avant de toucher les profondeurs, avant d'atteindre les organes de notre terre.

*Samedi et dimanche*



© Elliott Lasserone

### Installation vidéo

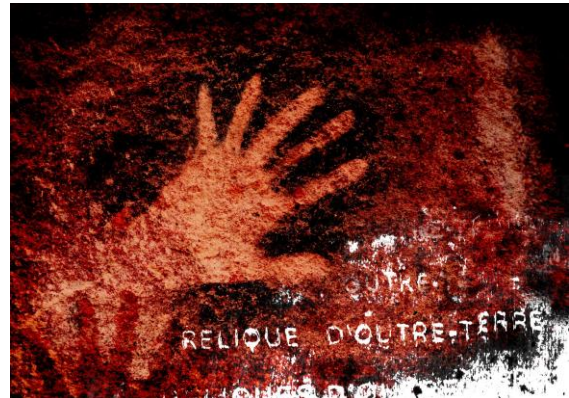
#### **Relique d'outre-terre**

Par Ethann Néon, étudiant en 2<sup>ème</sup> année (Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains de Tourcoing)

Tout objet recèle un passé enfoui. Et s'il nous délivrait son histoire au toucher, que raconterait-il ? Fondée sur de vrais souvenirs tactiles, cette expérience sensorielle à l'aveugle, tactile et sonore, propose un voyage dans le temps pour découvrir, grâce à une relique retrouvée d'un peuple imaginaire, un monde souterrain, étrange mais proche du nôtre. Elle invite, tel un archéologue, à plonger ses mains dans le noir à la rencontre de la relique de ce peuple subterrien.

*Bulle d'accueil*

*Samedi et dimanche*



© Ethann Néon

## PARCOURS D'ŒUVRES À LA MÉDIATHÈQUE DU MUSÉE

### Installation

#### **Il était une fois**

Par Célia Hersent, étudiant en Master Arts parcours Pratiques et recherches en arts plastiques et visuels (Université de Lille)

*Il était une fois* est un livre pop-up blanc dont les pages ont été découpées, pliées et collées. Le livre se lit par projection au mur. Lorsqu'elles sont exposées à la lumière d'une lampe torche, les découpes prennent des formes diverses qui plongent le spectateur dans des univers différents. Les pages ne sont plus seulement du papier plié, elles sont une entrée potentielle vers des mondes souterrains intérieurs.

*Samedi et dimanche*



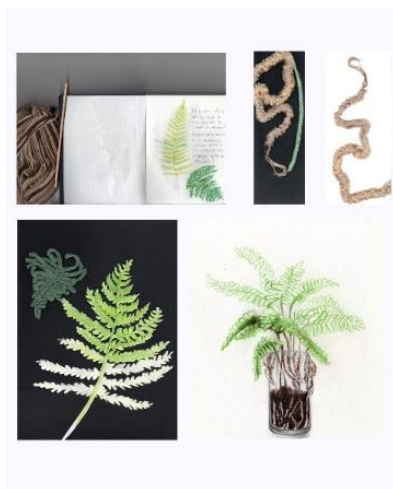
© Célia Hersent



## Installation

### **Souterrain commun**

Par Leidy Jalk Barrios, docteure en Arts plastiques, CEAC (Université de Lille)



Ce projet interroge la forme et l'habitat de la fougère – une plante préhistorique considérée comme un fossile vivant. La fougère se retrouve dans une grande diversité d'écosystèmes à travers la planète, et notamment dans les forêts tropicales. Serait-elle la caractéristique d'un monde souterrain commun ?

L'installation présente l'espèce *Davallia* (fougère araignée), dont la particularité est d'avoir son rhizome et ses racines visibles à la surface du sol. Fabriquée avec de la laine crochetée et du papier dessiné découpé, elle combine les savoir-faire du tissage et du dessin.

*Samedi et dimanche*

© Leidy Jalk Barrios

## Photographie

### **Désillusion**

Par Cécilia Diette, Art.image, classe préparatoire au concours du Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains. Parcours Programme de recherche, images, sciences et technologies (École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing, Site Tourcoing)

Au cœur d'un paysage façonné par l'artificialisation humaine, émerge le lac de Noeux-les-Mines, un témoin silencieux des métamorphoses imposées par l'économie sur des terres marquées par l'industrie minière. Cette série photographique argentique en noir et blanc dépeint un paysage en mutation d'un lac dépourvu de son élément, révélant la fragilité des équilibres entre nature et intervention humaine, entre le passé industriel et le futur en suspens.

*Samedi et dimanche*

## **PARCOURS D'ŒUVRES** **DANS L'ATRIUM ET À L'AUDITORIUM DU MUSÉE**

## Installation vidéo

### **Fenêtre(s) sous terre**

Par Daphné Chabot, étudiant en Master Arts parcours Pratiques et recherches en arts plastiques et visuels (Université de Lille)

Cette installation vidéo est une exploration visuelle des mystères enfouis sous nos pieds, à partir de scans d'éléments terrestres. Animées par l'intelligence artificielle Runway, les images font progressivement fusionner réel et imaginaire. Elles perturbent l'imaginaire en déplaçant le regard vers des territoires abstraits, peut-être des grottes ?

*Samedi et dimanche*



© Daphné Chabot

## Vidéo

### **Dialogue d'une IA**

Par Marie Zawalski, étudiant en Master Arts parcours Pratiques et recherches en arts plastiques et visuels (Université de Lille)



© Marie Zawalski

*Dialogue d'une IA* est un court-métrage dépeignant une scène fictive théâtralisée. La création répond à la volonté de donner forme à la vision d'un « post-festum » (latin, qui signifie « après la fête ») impliquant deux visiteurs des anciennes carrières souterraines de la ville de Paris – fermées au public. Le travail convoque à la fois la peinture rococo, le mouvement kitsch, le cinéma et l'art théâtral. Il explore par ailleurs les recherches de Roxane Peirazeau, docteur en anthropologie qui a soutenu une thèse sur les pratiques cataphiles\*, et dont l'étude de photographies de lieux occupés par des personnes marginales a montré que les clichés pris par les artistes révèlent souvent leur fantasme des mondes enfouis.

\* Individu qui visite clandestinement les anciennes carrières souterraines de la ville de Paris

**Samedi et dimanche à 11h, 15h et 17h**

## Photographie

### **La source, La baigneuse**

Par Salomé Kramarczyk, étudiant en Master Arts parcours Pratiques et recherches en arts plastiques et visuels (Université de Lille)

Le titre fait écho aux œuvres de Gustave Courbet, dans lesquelles le spectateur est placé tel un voyeur, observant en cachette des femmes faire leur toilette près de sources. Cette réinterprétation aborde un phénomène actuel : la vente de l'eau de leur bain par des femmes internautes. La porte invite à observer les profondeurs d'Internet, comparables à des mondes souterrains où la femme et son corps sont obscurcis par la misogynie, les préjugés et les tabous.

**Samedi et dimanche**



© Salomé Kramarczyk

## Vidéo

### **D'après Cénéé**

Par Alexandre Zharaya, Art.image, classe préparatoire au concours du Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains. Parcours Programme de recherche, images, sciences et technologies (École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing, Site Tourcoing)

Il est dit que Cénéé, l'étrange guerrier des mythes grecs, avait autrefois fait le vœu d'être « changé de femme en homme ». Il intervient dans les *Métamorphoses* d'Ovide, se voit mentionné dans l'*Illiade* ; enseveli sous terre suite à son dernier combat, il se relève ici, parcourt le monde actuel et défile lors d'un ball de voguing. Ce film traite des fictions du corps et des figures qui en peuplent les marges. Traçant sa route à la frontière du visible et de l'imaginaire, du construit et du reflet, tel est le récit de Cénéé.

**Samedi et dimanche à 11h, 15h et 17h (11mn)**

## Installation vidéo

### **Typha Katifolia**

Par Jorge Daniel Junco, Art.image, classe préparatoire au concours du Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains. Parcours Programme de recherche, images, sciences et technologies (École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing, Site Tourcoing)

[Projet réalisé avec le soutien de l'Observatoire Astronomique de Lille, le Fresnoy - Studio national des arts contemporains et Danny Camacho, documentaliste]

Nom scientifique du roseau, *Typha Latifolia* est une œuvre méditative et introspective faisant écho au nom de l'artiste « Junco » (roseau, en espagnol). Cette œuvre invite de façon métaphorique à interroger ses propres racines. Plein de sens dans la mythologie Inca, peuple à l'origine du Pérou dont est issu l'auteur, le roseau est réputé pour ses nombreux usages et vertus, notamment dépolluantes. Mais suffit-elle face à l'intense dégradation de milieux naturels, comme le lac sacré Titicaca, d'où elle tiendrait ses origines ?



© Jorge Daniel Junco

*Samedi et dimanche*

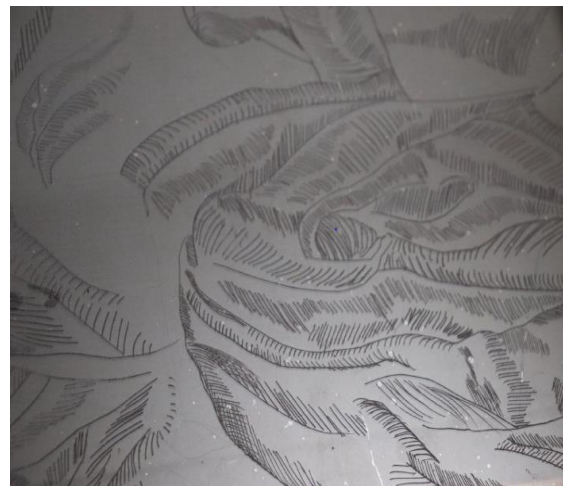
*Projection à 11h, 15h et 17h*

## Installation

### **Les Souterraines**

Par Maëlle Tocaben, Art.image, classe préparatoire au concours du Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains. Parcours Programme de recherche, images, sciences et technologies (École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing, Site Tourcoing)

Pour ce projet, l'artiste s'est engagée dans un processus de gravure sur une plaque transparente de grand format, à l'aide d'un clou, en matérialisant des mondes invisibles et inventés composés de lignes minutieuses. Le protocole devient presque un rituel : l'ennui et l'inconfort provoqués par la répétition des gestes permettent au corps et à l'esprit de se synchroniser dans un état subconscient, qui donne naissance à des formes et à des lignes beaucoup plus intuitives et étranges.



© Maëlle Tocaben

*Samedi et dimanche*

## Installation

### **La danse du soleil**

Par Benjamin Claux, Art.image, classe préparatoire au concours du Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains. Parcours Programme de recherche, images, sciences et technologies (École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing, Site Tourcoing)

« 1917. Fatima. Portugal.

Je ne sais pas ce que j'ai vu.

Lucie, sur les épaules d'un géant, est enthousiasmée. Elle ne cesse de prier, de clamer avec ferveur l'apparition de Marie. Et je l'entends au loin, Lucie. Elle crie que la vierge a une annonce, elle vient nous mettre en garde contre la guerre, qu'elle dit, elle nous montre l'enfer pour nous prévenir. Comme si la guerre allait prendre fin. Mais je ne comprends pas cette apocalypse. Moi, tout ce que je vois, c'est le soleil qui bouge et danse, celui que regarde la foule, encore, pour la troisième fois. Il est là comme un ovni qui survole mes prières. Ce soleil qui sèche mes vêtements et moi, j'écoute Lucie. »



© Benjamin Claux

L'installation *La danse du soleil* retrace l'histoire d'un enfant qui traverse l'Europe pour assister à une hallucination collective de près de 50 000 personnes. Son témoignage, recueilli par le GEIPAN - Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés -, est un terreau fertile dans la construction de plusieurs mythes : celui des apparitions mariales et celui des OVNIS. Entre religion, soleil et alien, la pièce est un jeu de piste qui laisse quelques indices sur l'événement et propose de revivre cette histoire oubliée.

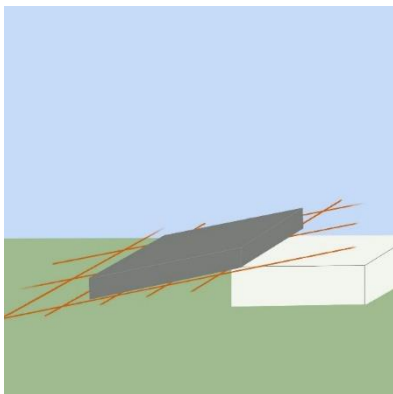
*Samedi et dimanche*

## PARCOURS D'ŒUVRES DANS LE PARC

## Installation

### **Fondements parallèles**

Par Kayleigh Hackshall, étudiant en Master Arts parcours Pratiques et recherches en arts plastiques et visuels (Université de Lille)



© Kayleigh Hackshall

Les mondes souterrains liés au Louvre-Lens témoignent d'une histoire singulière, à la fois passée et présente. L'architecture du musée qui s'est implanté sur cet ancien site minier rend hommage à l'histoire en épousant le paysage. Grâce à un jeu d'équilibre et de répartition des poids entre le béton et le polystyrène, l'œuvre se présente comme un renversement des espaces, où le souterrain est renvoyé en surface, tout en respectant l'inclinaison naturelle du site. Les matériaux généralement piétinés sont ainsi mis en valeur dans leur brutalité.

*Samedi et dimanche*



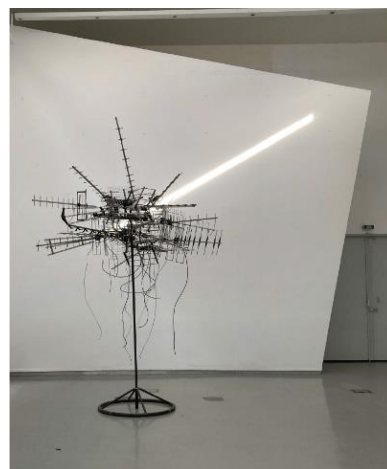
## Sculpture

### **Capteur de temps déguisé en squelette**

*Par Rémi Hoestlandt, parcours Pratiques contemporaines (École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing, Site Tourcoing)*

L'antenne est un réceptacle d'ailleurs, dressée à l'affût de ce qui vient d'au-delà l'horizon. Obsolète, l'antenne râteau est aujourd'hui un quasi-ready-made, un capteur de temps déguisé en squelette. Exposer ces antennes c'est proposer de regarder un objet qui est fait pour montrer, non pour être vu. « Par cette proposition idiote, de regarder le doigt plutôt que la lune qu'il pointe, on se distrait de ce qui nous distrait pour regarder autre chose que ce qu'on nous montre, on se détache des ombres du mur, pour le regarder tel qu'il est. »

*Samedi et dimanche*



© Rémi Hoestlandt

## INFORMATIONS PRATIQUES

### **Louvre-Lens**

99 rue Paul Bert  
62300 Lens

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi

T: +33 (0)3 21 18 62 62 / [www.louvrelens.fr](http://www.louvrelens.fr)

**L'ensemble de la programmation dans le cadre du WELL24 est gratuite.**

**Les 13 et 14 avril, l'entrée à l'exposition *Mondes souterrains* est gratuite pour tous les étudiants !**

**L'entrée à la Galerie du temps et au Pavillon de verre est gratuite pour tous.**

**Retrouvez la programmation du week-end sur : [www.louvrelens.fr/well24/](http://www.louvrelens.fr/well24/)**

Retrouvez **#LouvreLens** et **#expoMondesSouterrains** sur les réseaux sociaux    

## CONTACTS PRESSE

### **Presse régionale et presse belge**

Camille Klein  
Musée du Louvre-Lens  
T : +33 (0)3 21 18 62 06 / P : +33(0)6 79 02 10 66  
[camille.klein@louvrelens.fr](mailto:camille.klein@louvrelens.fr)

France Thebault  
Agence Mot Compte Double  
P : +33 (0)6 78 65 93 34  
[fthebault@motcomptedouble.fr](mailto:fthebault@motcomptedouble.fr)

### **Presse nationale et internationale**

Laurence Belon  
Agence Claudine Colin Communication  
P : +33 (0)6 70 55 01 54  
[laurence@claudinecolin.com](mailto:laurence@claudinecolin.com)